

Le projet ATHIS (« Atelier International Histoire et Informatique »), financé par l'Agence Nationale pour la Recherche, est destiné à permettre aux historiens de mesurer les progrès accomplis par l'informatique depuis quelques années et la façon dont ces progrès transforment profondément l'exercice de son métier.

Le titre de la rencontre joue sur l'ambiguïté du terme archive, qui ne peut manquer de frapper l'historien. Tous les historiens savent ce que sont des archives et l'usage qu'ils peuvent et doivent en faire. L'informatique est maintenant intimement associée aux pratiques des bibliothèques et des services des archives, et les produits destinés à un public cultivé ne cessent de se multiplier sur les sites de ces institutions qui sont susceptibles d'agir comme des *data providers*.

En même temps, l'internet a vu la naissance et le développement de l'*open archive*. Dans le cadre de l'*Open archive initiative* (OAI) financée par la NSF (National Science Foundation), par la DLF (Digital Library Federation) et par le CNI (Coalition for Networked Information), il s'agit de récupérer le maximum d'informations numériques mises à disposition par les membres de la communauté scientifique ; à ce noyau viennent s'agréger les dépôts des services d'archives ou des bibliothèques. L'initiative s'appuie essentiellement sur deux outils, le http et le XML (*Extended Markup Language*). Parmi les ressources numérisées mises à la disposition des historiens, les revues occupent une place de choix, et il a été décidé d'aborder ce thème dans le courant de la présente rencontre.

Cette double approche n'est pas contradictoire : la convergence se fait au niveau d'une interopérabilité qui implique un niveau relativement faible d'intervention sur les données numérisées. Mais se pose alors la question, importante pour les médiévistes surtout, pour lesquels les textes sont d'accès souvent difficile, de la qualité du texte numérisé, et de son rapport avec l'édition et, plus précisément, avec l'édition numérisé. Dans le

cas des textes médiévaux, cette approche pourrait s'apparenter à celle d'un *service provider*.

La rencontre romaine a été structurée autour de trois axes : les revues numérisées et la diffusion du savoir, la diffusion des sources et l'édition numérique, et les outils et les interfaces de la diffusion des sources.



Contact :
École française de Rome
Secrétariat Époques moderne et contemporaine
Piazza Farnese, 67 – 00186 Roma
Tél. (+39) 06 68 60 12 44
Catherine Garbin
secrmod@efrome.it
et Pauline Daffis
pdaffis@yahoo.fr

École française de Rome
LAMOP (Université de Paris I)
Reti Medievali

Programme
*Les savoirs : construction,
transformation, diffusion*

Projet ATHIS : Atelier n°1

**De l'archive à l'open
archive :
L'historien et internet**

Rome
23-25 mars 2006

Piazza Navona, 62
00186 Roma

Jeudi 23 mars 2006, 14h

Marilyn Nicoud (École française de Rome),
Accueil des participants

Jean-Philippe Genet (Université de Paris I),
Andrea Zorzi (Reti Medievali),
Introduction

I-Les revues numérisées et la diffusion du savoir

Andrea Zorzi (Université di Firenze), *L'esperienza di Reti Medievali*

Christine Berthaud (ISH, Lyon), *L'expérience de HAL-SHS*

Pierre Bauduin (CRAHM, Université de Caen),
Tabularia : bilan d'une expérience engagée depuis cinq ans

Andrea Iacovella (CNRS, Lyon), *Archives numériques et annotations pour historiens*

Jean-Christophe Peyssard, (MMSH), *Revues.org ou le modèle d'appropriation des outils de publication*

Débat général : modérateur, Jean-Philippe Genet

Vendredi 24 mars 2006, 9h

II-La diffusion des sources et l'édition numérique

Michele Ansani (Université di Pavia), *Il Codice diplomatico della Lombardia medievale*

Roberto Delle Donne (Université di Napoli),
Alfredo Cosco (Université di Napoli), *L'edizione digitale dei Registi Angioini*

Marjorie Burghart (CIHAM, Université de Lyon II), *Les comptes des châtelainies savoyardes : l'édition d'un corpus en texte et en image*

Paul Bertrand (CNRS-IRTH), Olivier Guyotjeannin, (École nationale des Chartes), Laurent Morelle (EPHE), Gautier Poupeau (École nationale des Chartes), *L'apport du Web dans le travail de repérage, d'analyse et d'édition des sources diplomatiques. Présentation et débat autour des projets de l'École Nationale des Chartes et de l'IRHT*

15h

Andrea Zorzi (Université di Firenze), *L'edizione digitale degli statuti dei comuni italiani*

Viviana Salardi (Université di Verona), *L'edizione digitale dello statuto di Vicenza del 1264*

Leonardo Raveggi (Université di Firenze),
Lorenzo Tanzini (Université di Cagliari), *L'edizione digitale degli statuti del comune di Firenze del 1322-1325*

Gianmarco Cossandi (Université Cattolica di Milano/Brescia), *Edizione e marcatura degli statuti inediti del comune di Novara della metà del secolo XIV*

Luigi Siciliano (Université di Firenze), *Codifiche XML tra adesione agli standard e sistemi autonomi*

Débat général : modérateur, Andrea Zorzi

Samedi 25 mars 2006, 8h30

III-Les ressources en ligne : outils, interfaces, pratiques

Christine Ducourtieux (LAMOP, Université de Paris I), Marc Smith (École nationale des Chartes), *Autour du portail Ménestral : les ressources en ligne et le travail de l'historien*

Darwin Smith (CNRS-LAMOP), *Le texte théâtral*

Jean-Marc Ogier (Université de La Rochelle), *Numérisation du patrimoine : point de vue des analyseurs d'image*

Ghislain Brunel (Archives Nationales), *La numérisation des registres de la chancellerie royale française*

Joël Surcouf (Archives départementales de la Mayenne), *La numérisation des archives*

Francesca Klein (Archivio di Stato di Firenze), *Gli archivi digitalizzati dell'Archivio di Stato di Firenze*

Stefano Vitali (Archivio di Stato di Firenze), *La guida on-line dell'Archivio di Stato di Firenze*

Élisabeth Lalou (Université de Rouen), *La mise en ligne des enluminures*

Conclusions